

# NOUVELLES DONNÉES CONCERNANT LE MOUVEMENT DE SOFRONIE (1759—1761)

## RÉSUMÉ

En corroborant par les ouvrages existants sur le mouvement de Sofronie les informations comprises dans un lot de lettres découvertes dans le fonds Bethlen (la branche de Cetatea de Baltă) des Archives nationales hongroises de Budapest, l'auteur souligne le caractère social — à côté de celui confessionnel — de cette action menée dans de vastes zones de la principauté de Transylvanie par la paysannerie roumaine qui aspirait à l'orthodoxie, c'est-à-dire à la religion roumaine ancestrale, action à la tête de laquelle s'est porté le moine Sofronie de Cioara.

En ajoutant aux données déjà connues du problème celles fournies par les documents récemment découverts, ainsi que les informations pertinentes et richement documentées du mémorialiste Rettegi György, l'auteur constate que, contrairement à l'opinion longtemps admise selon laquelle l'action des paysans de Sofronie avait un caractère presque exclusivement confessionnel, en fait cette action a donné l'occasion aux paysans roumains dépendants du comitat de Hunedoara de se prononcer aussi sur le plan national, faisant preuve d'une maturité politico-nationale que l'on n'avait jamais, jusqu'à présent, cru pouvoir attribuer à des milieux populaires.

Ce fait assigne au mouvement de Sofronie un rôle beaucoup plus important qu'on ne le pensait dans la lutte d'émancipation nationale et sociale du peuple roumain de Transylvanie au XVIII<sup>e</sup> siècle.